# CRITIQUE, danse. MASSY, Opéra de Massy, le 23 mars 2024. PLAYTIME (création mondiale). Compagnie Snorkel Rabbit.

**En résidence à l'Opéra de Massy, la compagnie Snorkel Rabbit présente son nouvel opus inspiré du film « Playtime » de Jacques Tati [1967]. C'est l'ultime étape de leur travail à Massy qui aura duré 3 ans. La collection de gags déjantés s'inscrit dans un imaginaire qui cultive autant la transe convulsive que des images poétiques particulièrement allusives. Le langage corporel joue sur l'étonnante souplesse du bassin, des épaules et des bras. Et les figures qui se répètent, ajoutent à cette critique aiguë des incohérences de nos fonctions conditionnées de masses laborieuses, matérialistes, consumeristes.**



L'humour et l'inattendu paraissent aussi comme cette figure haute et longue dégingandée qui bouquet de fleurs en guise de caboche, promène un chien imaginaire dont n'est visible que la longue laisse et son collier suspendu dans l'espace (!) … Les corps passent et repassent de façon furtives, évoquent autant d'histoires, de retrouvailles et de départs dans le hall d'une gare [long préambule]… On gardera en mémoire le solo de la danseuse qui singe de façon mécaniquement et jusqu'à la transe mécanique et convulsive le numéro de la serveuse du restaurant : incroyable flexibilité d'un corps robotisé dont la répétition des gestes dit cette vacuité de la société consumériste qu'entend épingler les deux chorégraphes co directeurs de la Compagnie Snorkel Rabbit, **Alba Castillo** et **Bryan Arias**.

En fin de chorégraphie, rompant avec la série de numéros et séquences syncopées, heurtées, où l'individu est réduit à des réflexes répétés, Alba Castillo développe, une longue séquence à notre avis trop répétitive pour le coup, où sur une musique planante les corps soudainement reliés et connectés entre eux, développent une danse serpentine qui ondule comme un seul corps collectif. On comprend le dessein : rétablir les relations organiques entre des êtres jusque là déconnectés.

Les capacités des 6 danseuses sont impressionnantes en souplesse, synchronicité, précisions. Ce qui relie chacun à l'autre est parfaitement exprimé : « PLAYTIME explore les connexions humaines et comment faire face à la solitude dans une société où nous avons perdu espoir. Les humains sont intrinsèquement des créatures sociales ; nous sommes biologiquement, cognitivement, physiquement et spirituellement prédisposés à appartenir. Comme notre relation avec nous-

mêmes, notre relation avec les autres mène au bonheur et à l'épanouissement, et nous donne un sens et un but au quotidien. « , ainsi que le précise le texte de présentation du spectacle.

Assurément ce besoin de connectivité humaine et sociale justifiait ce final comme une apothéose collective soudainement fluide et heureuse. Où chaque bras et chaque main se reconnaît, produisant autant de métaphores du lien, de la relation qui s'enchaîne en une action ininterrompue, toujours changeante ; où chacun accompagne la direction de l'autre, jusqu'à son terme.  Après Alice, la compagnie Trisha Brown, l'Opéra de Massy nous régale par la diversité et l'excellence de ses propositions chorégraphiques – Photos : DR.



---

**Opéra de Massy, création de PLAYTIME**. Compagnie Snorkel Rabbit. A l'affiche de l'Opéra de Massy / Samedi 23 et dimanche 24 mars 2024. Plus d'infos sur la compagnie Snorkel Rabbit : https://fr.snorkelrabbit.com/team

---

# OPÉRA DE MASSY. MAHLER / Laurent CUNIOT : Le Chant de

# la Terre, jeudi 4 avril 2024. Ensemble TM+

**Le chef et compositeur Laurent Cuniot s’inspire de Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre) de Gustav Mahler (1908), cycle symphonique et lyrique d’une profondeur inédite, à la fois tendre et clairvoyante : il en déduit pour l’effectif de son ensemble chambriste TM+, une nouvelle version. En effectif allégée, Le Chant de la Terre renouvelé se dévoile à travers une refonte des poèmes chinois originels auxquels il ajoute la poésie de Rilke (2 poèmes du cycle « Poèmes à la nuit ») , et associe sa propre musique : rapport au temps, à la respiration de la terre, hymne à l’amour et au ciel, lien restauré de l’homme à la Nature…**



L'œuvre recueille l'expérience très riche du chef qui a dans l'esprit la texture sonore des alliages d'instruments, vécus, ressentis dans son activité de chef lorsque qu'il dirige ou crée les œuvres de ses confrères. La musique ainsi mémorisée permet ici d'inspirer un imaginaire qui, mis au défi du Chant de la Terre de Mahler, produit sa propre sensibilité, son rapport aux timbres, à la temporalité, au sens et à la forme musicale.

Le sujet de ce Chant de la Terre « *est dans la rencontre à distance avec les préoccupations de Mahler à propos de la dramaturgie musicale d'une grande forme, depuis les tensions exacerbées du chant initial jusqu'à l'émotion du dernier adieu, suspendue aux énergies qui l'ont précédé et ainsi rendu nécessaire* ». Si Mahler à son époque avait composé le Chant de la Terre comme un œuvre de réparation personnelle pour conjurer les tragédies de sa vie personnelle (1907 – 1908), qu'en sera-t-il pour Laurent Cuniot ? La douleur et la maladie seront-elles ainsi atténuée par l'expérience de la sérénité intérieure ?

---

**Opéra de Massy**
**Jeudi 4 avril 2024, 20h**
**RÉSERVEZ** directement sur le site de l'Opéra de Massy
https://www.opera-massy.com/fr/le-chant-de-la-terre.html?cmp_id=77&news_id=1041&vID=3

↦ **conférence**
Jeu. 4 avril à 19h, par Laurent Cuniot

**Photo : © Natã-Romualdo / Thomas Millet**

Distribution

**Ensemble TM+**, 16 musiciens
Direction musicale : **Laurent Cuniot**

Mezzo-soprano : Pauline Sikirdji
Ténor : Benjamin Alunni

Gilles Burgos et Anne-Cécile Cuniot, flûte
Louis Luciat, hautbois
Nicolas Fargeix et Bogdan Sydorenko, clarinette
Vianney Desplantes, saxhorn
Eric Du Faÿ, cor
Anne Ricquebourg et Sandrine Chatron, harpes
Pierre Tomassi, percussion
Noëmi Schindler et Floriane Bonanni, violons
Maud Gabilly-Bône et Antonin Le Faure, altos
Florian Lauridon, violoncelle,
Axel Bouchaux, contrebasse

Marie Delebarre, régie
Christophe Schaeffer, lumières

**VIDÉO** : Le Chant de la Terre, composition de Laurent Cuniot d’après le Chant de la Terre de Gustav Mahler

# entretien

**LIRE** aussi **notre entretien avec LAURENT CUNIOT** à propos de son Chant de la Terre, création mondiale présentée dans le cadre sa résidence à l'Opéra de Massy : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurent-cuniot-a-propos-de-son-chant-de-la-terre-dapres-gustav-mahler-presente-en-creation-mondiale-a-lopera-de-massy/

> *ENTRETIEN avec Laurent CUNIOT à propos de son Chant de la Terre (d'après Gustav Mahler), présenté en création mondiale à l'Opéra de Massy (jeudi 4 avril 2024)*

---

# OPÉRA DE MASSY, les 9 et 10 mars 2024. Reynaldo HAHN : Ô mon bel inconnu. Jean-Marc Labonnette, Clémence Tilquin…

# Orchestre de l’Opéra de Massy

## Sacha Guitry et Reynaldo Hahn composent de concert une évocation facétieuse et mordante du Paris frémissant de l’entre-deux-guerres ; ainsi l’ouvrage « Ô mon bel inconnu » est l’une des premières comédies musicales françaises, suscitant un succès mémorable aux Bouffes Parisiens dès sa création en 1933.

La pièce aux allures de vaudeville est selon les mots du librettiste Guitry une (délicieuse) « tragédie bourgeoise ». L’action imagine le chapelier Prosper Aubertin, époux et père frustré, qui publie : « ***Monsieur, célibataire, désire trouver âme sœur*** ». D’abord offusqué de voir son épouse, sa fille et Félicie la bonne répondre à l’annonce, Aubertin décide de leur jouer un tour à l’issue bienheureuse. Selon une trame efficace sur les planches, l’action interroge la pulsion du désir, les vertiges du fantasme sur un mode résolument comique, léger, badin. Qui trompe qui ? Les trois femmes, victimes consentantes de ce jeu de séduction masqué, soupirant l’air du « bel inconnu », participent joyeusement à cette farce aux limites du rêve et de la féerie. L’orchestre élégantissime enveloppe et caresse chaque air, tandis que sur scène, les dialogues de Guitry enchaînent les perles délicieusement comiques entre grâce et clairvoyance. L’ouvrage consacrait alors la collaboration de Guitry et de Hahn, en faisant émerger la future actrice Arletty (dans le rôle de Félicie). Production incontournable. Photos : © Marie Pétry

2 représentations à **l’Opéra de Massy**

**Samedi 9 mars 2024 – 20h**

**Dimanche 10 mars 2024 – 16h**

RÉSERVATIONS EN LIGNE sur le site de l’Opéra de Massy : https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10228662242333&gtmStepTracking=true

DURÉE : 2h30 entracte compris



TARIFS :
Cat.1 normal 75€ | massicois 56€
Cat. 2 normal 70€ | massicois 52€
Cat. 3 normal 52€ | massicois 39€
-18 ans : -50% | étudiants : 10€

**Distribution**
Direction musicale : **Marc Leroy-Calatayud**
Mise en scène : **Émeline Bayart**
Décors et costumes : Anne-Sophie Grac
Lumières : Joël Fabing
Assistant à la mise en scène : Quentin Amiot

Prosper : Marc Labonnette
Antoinette : Clémence Tilquin
Marie-Anne : Sheva Tehoval
Félicie : Émeline Bayart
Claude : Victor Sicard
Jean-Paul / M. Victor : Jean-François Novelli
Hilarion Lallumette : Carl Ghazarossian

Orchestre de l'Opéra de Massy

**Prochain spectacle incontournable à l'Opéra de Massy**

Mercredi 13 mars 2024 : Ballet Preljocaj, « Annonciation / Torpeur / Noces » : https://www.opera-massy.com/fr/ballet-preljocaj.html?cmp_id=77&news_id=1020&vID=63

**TEASER VIDÉO** : Ô mon bel inconnu de Guitry et Hahn

---

# OPÉRA DE MASSY. Vendredi 1er mars 2024 : Daniel D'ADAMO : UND, création. Julie Delille, TM+

**Événement lyrique de mars 2024 : l'Opéra de Massy présente une création pour soprano et ensemble instrumental d'après l'œuvre théâtrale « *Und* » d'Howard Barker. Proche de la forme épurée, intense de la Voix Humaine de Poulenc et Cocteau, le drame lyrique de Daniel D'Adamo met en scène une seule chanteuse, aux prises avec les tourments amoureux, quand le désir et l'attraction se jouent de la raison… Elle est seule et celui qui se fait attendre, toujours hors scène,**

## mais présent. Jusqu’à l’obsession.

**Und attend quelqu’un**. Il est en retard. Elle est suspendue à ce temps hors du temps. La cloche sonne. Est-ce lui ? S’agit-il d’une histoire d’amour ou d’un combat à mort ? Und habite l’attente par le langage, tandis qu’au dehors le monde se fait de plus en plus oppressant, … surgissent alors ses contradictions les plus intimes et radicales.



**Und est une symphonie en solo**, un monologue où chacun des mots se répercute et résonne dans la partition. L’écriture poétique et brutale d’Howard Barker, la musique puissante de Daniel D’Adamo, tracent le parcours suspendu, à la fois irréel et magnétique d’une femme qui se transforme ; à la fois victime et instigatrice, elle interroge, analyse, provoque, … Daniel D’Adamo tisse une matière sonore adapté à ce parlé-chant dont il relance continument l’intranquillité, la fragilité, le déséquilibre… Aimer, c’est se détruire ou se (re)construire ? C’est aussi, en filigrane, l’histoire d’une des plus grandes tragédies contemporaines qui se prépare à entrer dans le Mythe. Photo : © J Jung

---

**CRÉATION : Und de Daniel d’Adamo**
**Julie Delille / TM+**
[Monodrame contemporain – création]
1 représentation à l’Opéra de Massy
**Vendredi 1er mars 2024 – 20h**



Réservations directement sur le site de l’opéra de Massy : https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10228662242331&gtmStepTracking=true

Informations : https://www.opera-massy.com/fr/und.html?cmp_id=77&news_id=1008&vID=3

DURÉE : 1h15 sans entracte

**TARIFS** : Cat.1 normal 20€ | massicois 15€ / Cat. 2 normal 15€ | massicois 11€ / Cat. 3 normal 11€ | massicois 8€ / -18 ans : -50% | étudiants : 10€

**Julie Delille**, extrait de la note d’intention :

*Und est une femme qui attend*
*Entité, figure ou … Immobile,*
*Debout, au milieu d’un désastre.*
*Und est une réponse en forme de question*
*Obscurité, absurdité et arbitraire peuplent son monde d’infra-vie, d’outre-tombe, d’imperceptibles mouvements.*
*Barker ébauche et dessine les contours d’une figure féminine enfermée*
*Victime ou tortionnaire : prisonnière de sa propre situation*
*Und se débat et ce faisant, resserre les liens qui l’entravent.*

*(…)*
*La parole-chant qui se déploie alors dans l’espace est ce qui survit, l’art est ce qui reste. Comme le mythe reste dans les mémoires.*

**Daniel D’Adamo** – A propos de la musique de Und :

Und est seule sur scène.
Ce et ceux qui l’entoure(nt) ne sont présents que par le son, par la musique. Elle peut se faire amant, lieu, destin : elle est le dehors.
Mais le son est aussi le dedans : il s’incarne dans sa voix, dans sa relation à l’invisible, dans son mystère, dans les états qu’elle traverse.
La musique est à la fois accompagnement et menace : le péril est sonore.
Entendre Und signifie entrer dans un rythme fait de densités frénétiques et d’espacements extrêmement fragiles. Un va et vient, un balancement entre deux états de sa parole-chant.
Le flux sonore de Barker est terrifiant. Il constitue l’axe de la musique de Und : rythme, mécanicité, textures menaçantes, circularités obsessionnelles, parfois à peine un son fragile et minuscule, suivi de…
Comme la ligne imaginaire qu’Und semble parcourir éternellement, le fil musical se tend entre l’irréel et le réel, la vie et la mort, en équilibre transitoire et fragile traversant les mondes.

---

**Aller plus loin / conférence**

**Ven. 1er mars à 19**h, par Laurent Cuniot
(directeur musical de TM+, ensemble en résidence à l'Opéra de Massy)

# critique

**NOTRE CRITIQUE** : LIRE notre critique complète de **UND**, opéra de Daniel D'Adamo d'après **Howard Baker**, **création mondiale le 1er mars 2024** – par Alexandre Pham : https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-massy-le-1er-mars-2024-daniel-dadamo-und-creation-mondiale-gaelle-mechaly-tm-laurent-cuniot-direction-julie-delille-mise-en-scene/

*CRITIQUE, opéra. MASSY, opéra de Massy, le 1er mars 2024. DANIEL D'ADAMO : UND (création mondiale. Gaëlle Méchaly, TM+ ; Laurent Cuniot, direction / Julie Delille, mise en scène.*

# entretien

**ENTRETIEN avec le compositeur DANIEL D'ADAMO** à propos de son nouvel opéra **UND**, en création à l'Opéra de Massy (mars 2024)



**Daniel d'Adamo DR**

**CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments qui vous ont intéressé dans la pièce originelle et que vous avez particulièrement souhaité conserver dans votre ouvrage ?**

**DANIEL D'ADAMO** : Parmi tous les sujets présents dans la pièce de Barker, j'ai été tout de suite attiré par ceux qui ont un rapport avec le son. Ils matérialisent la menace extérieure. Ce sont des sons de cloches, de vitres brisées, de coups sur la porte d'entrée … Autant de matières avec lesquelles générer une partie électroacoustique que je voulais diffuser autour du public et l'installer alors, dans une situation menaçante. Cette hypothèse présentait un potentiel dramaturgique puissant.

Le fait qu'il s'agisse d'un monologue a été aussi un point du texte qui m'a séduit. La possibilité de composer un opéra pour une chanteuse, une femme seule sur scène, pouvait donner à ce projet une très grande force. J'avais déjà composé un monodrame scénique et cette forme si particulière, m'attire.

Aussi, la structuration rythmique, la musique qui est déjà présente dans le texte à travers le style et la technique d'écriture de Barker, ont fonctionné pour moi comme un hameçon : j'ai tout de suite entendu le potentiel musical qui est présent dans son travail.

Puis, il y a un aspect qui est central dans UND, qui est celui de l'ambigüité et qui traverse littéralement toute la pièce. Non seulement la situation que nous présente Barker est ambiguë, mais les actions et les décisions que UND prend, le sont aussi. Elle est mise en permanence face à des contraires : l'amour et la haine, la douceur et la furie, la vie et la mort. Elle semble comme emprisonnée par des contraires, enfermée entre des situations extrêmes. Cela est produit par le contexte dans lequel elle se trouve, qui est d'une très grande violence. Barker nous met devant une situation impossible, contradictoire, catastrophique. Travailler avec des éléments contraires, opposés, présente un potentiel musical certain. Je pouvais ainsi naviguer entre la continuité et la rupture, jouer avec la stabilité et le basculement, l'expressivité et le statisme, composer le presque vide et le presque plein.

Un autre aspect important est l'utilisation que fait Barker du principe de retour. Certains thèmes du texte sont traités comme des leitmotivs qui sont systématiquement variés. Ainsi, Barker leur donne un poids particulier et renouvelle le sens qu'il projette à chaque apparition. La force qu'il déploie est alors cumulative : cette technique est une technique de composition musicale. Barker ne le sait peut-être pas, ou il ne le voit pas comme je le vois, mais il sait faire de la musique, il sait composer. Et il le fait très bien !

**CLASSIQUENEWS : Quel rôle joue la musique et comment avez-vous conçu l'instrumentarium ?**

**DANIEL D'ADAMO** : Il m'a semblé important que la musique incarne à la fois toutes les facettes de UND – ses pensées, ses hésitations, ses passions, ses résolutions, ses ambiguïtés – mais aussi le contexte dans lequel la situation se déroule.

Barker fait des choix extrêmement précis dans la manière avec laquelle il structure ses écrits. Il y développe de nombreux phénomènes qui sont liés à des processus musicaux. Barker écrit comme s'il composait, comme s'il chantait, criait, récitait, comme s'il jouait d'un instrument de musique : une batterie ou de la percussion. Son écriture est rythme, intonation et son. Cela facilite la manière de faire chanter son écriture, la manière d'entonner chaque mot prononcé par UND et de représenter musicalement la temporalité dans laquelle Barker les énonce.

Les instruments suivent et prolongent en permanence le chant de UND. L'écriture assume le sens et la résonance de ses paroles. Dans *La Haine de la musique* Pascal Quignard rappelle Lucrèce, qui dit que « tout lieu à écho est un temple »,

c’est-à-dire un espace construit pour et par la parole, par la musique et le chant, mais aussi par l’écoute. C’est de cette manière que j’ai construit l’espace musical et sonore de cet opéra, par le prolongement musical et instrumental de la voix. Les instruments ont été choisis pour pouvoir réaliser cette idée.

UND est menacée par la musique et par les sons qui viennent du monde extérieur. Pour accentuer ce danger, j’ai compris que tous les instruments de l‘ensemble devaient jouer constamment, que je ne devais pas composer des duos, trios, quatuors, etc. Mais que la présence sonore et musicale de tous les instrumentistes devait traverser tout l‘opéra.

**CLASSIQUENEWS : Quelle trajectoire suit le flux musical ? Y a-t-il un point de bascule, un moment clé dans l’œuvre ?**

**DANIEL D’ADAMO** : Comme UND le fait sur scène, la musique se dévêt au fur et à mesure que l’œuvre avance. UND se dépouille, elle perd ses vêtements, elle perd sa peau. La musique fait alors de même : elle avance lentement vers un dépouillement. Ceci se traduit à la fois par la présence de ce que j’appelle des *ossements sonores*, quand la musique ne garde alors que l’essentiel, ce qui reste ; et par une grande profondeur musicale, au niveau même des tessitures et des sonorités utilisées. Dans ce contexte, qui a aussi un côté terrifiant, le chant devient très expressif et à la fois doux et fragile. Cela donne un caractère très particulier au dernier tiers de l’opéra.

Le chant évolue lentement tout au long de la pièce. Le chant plus syllabique et scandé du début, qui est marqué par les ordres violents que UND donne à ses domestiques, va se

transformer en un chant fait de lignes plus continues et expressives. UND reste progressivement seule, elle est abandonnée. Elle traverse lentement la scène de jardin à cour. Elle est flanquée par des chiens en grès, dont nous ne savons pas s'ils la protègent ou s'ils la menacent. Ils tracent le chemin que UND parcourra. Ce chemin est un terrain de bascule : au bout, il y a un dénouement ou un éternel recommencement. Mais UND peut aussi en permanence tomber d'un côté ou de l'autre de ce fil. Elle pourra alors être enfin protégée ou définitivement dévorée. Ce fil est tendu d'un bout à l'autre de la pièce par la musique.

L'opéra est impacté par le jeu de douze coups de cloche : ce sont les douze fois que l'amant-bourreau sonnera à la porte, ce sont aussi les douze chiens qui flanquent UND sur la scène qui sont subitement éclairés à chaque coup de cloche, ils prennent vie. Ces cloches ont des fréquences qui varient et qui structurent la musique qui les suit.

Il est aussi question de la présence constante d'un rôdeur. Lors de ma rencontre avec Howard Barker chez lui dans le sud de l'Angleterre, il m'a parlé de cette présence tournant autour de la maison de UND. L'interprétation qu'il a faite de son propre texte m'avait alors beaucoup frappé. Cette menace est souvent traduite dans la partie électroacoustique de la pièce qui, comme les cloches et autres bruits extérieurs, est diffusée autour du public : ce monde sonore doit concerner directement l'auditeur et le mettre également sous une forme de menace. Le récit de UND est notre propre récit.

**CLASSIQUENEWS : De votre point de vue, la musique permet-elle de clarifier le texte, c'est à dire de donner un sens à la fin ?**

**DANIEL D'ADAMO** : Quand UND donne des ordres à des domestiques invisibles, la musique ordonne avec elle. Elle suit chacune des syllabes qu'elle prononce. Non comme un double, mais comme un amplificateur de sens : ses ordres sont projetés de manière d'autant plus forte qu'ils sont alors augmentés par les instruments. Quand UND rit ou pleure, ses rires et ses pleurs deviennent musique. La musique suit à la trace les états de UND et les matérialise. Comme elle bascule en permanence entre différents états d'âme, souvent totalement contrastants, cela se reflète dans la dynamique musicale. Cette dynamique changeante, caractérise la forme de la pièce.

Un moment terrible arrive vers la fin de l'opéra, un énorme fracas, un bruit de masse qui tente de démolir la porte de la maison et qui sonne – peut-être – la fin de UND. Mais c'est le chant sur le mot « Nous » qu'elle répète trois fois dans sa tessiture medium-grave, qui se confond volontairement dans le son de l'ensemble et qui persistera à la toute fin de la pièce : encore une porte qui s'ouvre vers de nouveaux questionnements, de nouvelles ambiguïtés si chères à Barker.

**CLASSIQUENEWS : Comment se situe Und à ce moment de votre travail ? Y aura-t-il une suite, un prolongement dans cette voie ?**

**DANIEL D'ADAMO** : UND arrive à un moment important de mon parcours où j'ai progressivement développé les matériaux et les outils qui construisent aujourd'hui mon langage musical. La pièce de Barker est une pièce très forte, mais aussi complexe dans son écriture. J'ai évoqué plus haut l'élaboration de sa forme, mais je pourrais aussi parler de sa syntaxe, qu'on doit parfois interpréter et compléter nous-mêmes lors de la lecture. Barker n'utilise pas les points ou les virgules, ne finit pas certaines phrases : il sait

suggérer et provoquer en nous, lecteurs, un engagement radical. Je suis heureux d'avoir abordé ce texte exigeant et de l'avoir déplacé sur le terrain de la musique et de l'opéra.

Le travail de réflexion et d'élaboration que nous avons fait avec Julie Delille a été crucial dans le cheminement musical du texte. Julie m'a beaucoup apporté à travers son positionnement tant esthétique, que théâtral et politique face à cette pièce implacable. Est venue ensuite l'étape du travail avec Gaëlle Méchaly, pour qui j'ai en partie composé et ajusté la partie vocale en tenant compte de ses immenses qualités de chanteuse et d'artiste. Tout cela est présent dans la musique de UND.

La composition d'un opéra est le fruit d'échanges et de collaborations. Travailler en équipe est une aventure extraordinairement riche que j'aimerais pouvoir poursuivre rapidement dans le cadre d'un nouveau projet scénique, peut-être dans un format plus grand. Howard Barker m'avait parlé d'un livret d'opéra qu'il a écrit récemment. Il vient de me l'envoyer par e-mail. Je vais m'y plonger tout de suite !

Parallèlement, je vais poursuivre mes recherches sur des pièces susceptibles d'être adaptées à l'opéra. J'ai été tenté par la pièce de Bernard-Marie Koltès *Combat de nègre et de chiens* qui a un potentiel musical et scénique fabuleux. Tout ceci est à mûrir et à poursuivre, mais oui : j'ai besoin de pouvoir prolonger mon travail sur l'opéra.

**CLASSIQUENEWS : Pourquoi ce titre ?**

**DANIEL D'ADAMO** : L'opéra reprend le titre original de la pièce de théâtre. Je n'ai pas posé la question à Barker lui-même sur

le pourquoi de son titre, qui est assez énigmatique, en effet. Il existe plusieurs interprétations à son sujet. Certains le voient comme un trait d'union entre deux mondes qui, s'ils sont fatalement liés, resteront toujours antagoniques. L'espace entre ces deux mondes est le fil que UND traverse. La question que vous posez, n'a peut-être pas de réponse. Mais la poser, se la poser, ouvre alors des voies et laisse les questionnements ouverts. Cela alimente l'ambiguïté du récit : c'est du Barker.

**Propos recueillis en mars 2024**

---

# CRITIQUE, danse. MASSY, Opéra, le 28 novembre 2023. Trisha Brown [For MG, the movie / Working title] , Noé Soulier [in the fall, création] – Trisha Brown Dance Company

**Après l'ensorcelante Alice revisitée, revivifiée par la compagnie taïwanaise B DANCE [lire notre critique ici / 18**

**novembre dernier], l'Opéra de Massy accueille l'un des programmes phares du Festival d'Automne : un mixte heureux, esthétique, cohérent entre deux chorégraphes majeurs, Noé Soulier … et l'intemporelle Trisha Brown qui inspire le premier.**

Très influencée par l'apologie de la lenteur et d'une suspension antigravitationnelle propre au duo Merce Cunningham et John Cage, Trisha Brown a toujours questionné le mouvement du danseur et le lieu où se déploie la chorégraphie. Le corps et son espace : deux termes d'une équation tendue qui n'est jamais courue d'avance.

L'œuvre de Trisha Brown était au centre de cette soirée à travers deux pièces majeures qui permettent de mesurer son écriture fascinante, à la fois abstraite et pourtant suractive. « Working title » [1985], tout en fluidité et vibration énergique, en intelligence collective ; puis « For MG, the movie » [1991], plus conceptuel voire déroutant mais non moins méditatif.

## Fascinante soirée Trisha Brown à l'Opéra de Massy



**Working title © DR**

La gestuelle apparemment éclectique et qui semble improvisée, avec arrêt, silences, pauses… illustre le travail central de la chorégraphe américaine qui s’est toujours intéressée au corps agissant, en particulier la souplesse des bras et des mains, contraints pourtant par l’inexorable gravité, à l’effort qui fait naître le mouvement, et à l’espace dans lequel les corps s’émancipent. Le cadre de la représentation implose pour des aires ouvertes, indéterminées, jamais présupposés… ce que signifie la bande sonore de la dernière pièce, avec ses inserts réels comme des collages sonores, qui citent les bruits [et les cris] de la rue. L’indétermination du reste est majeure ici en permettant tous les possibles d’une scène qui s’est toujours interrogée sur le sens de sa propre mise en forme. À croire que ce que l’on voit reste l’un des scénarios possibles d’une chorégraphie instable qui

s’improvise au moment où elle est réalisée. Ceci est surtout manifeste là encore, dans la pièce finale.

N’en déplaise aux partisans de la pure performance, chacun des 8 danseurs de la Compagnie excelle dans la précision et la synchronicité, comme dans cette élasticité maîtrisée qui se pose comme un questionnement permanent.

Pour autant les corps n’agissent pas comme s’ils se traversaient les uns les autres ; ils agissent simultanément comme des solitudes parallèles, porteurs chacun d’une trajectoire spécifique qui déroule et incarne sa propre énergie.

**INTELLIGENCE COLLECTIVE**

Évidemment dans le déroulement de la soirée, « **Working title** » [1985] reste une pièce particulièrement accessible voire séduisante dans ses enchaînements collectifs et fluides, comme si l’énergie du groupe formait une nuée active et heureuse, ininterrompue. Les corps semblent se livrer l’un à l’autre, se relier en un flux global qui produit ses effets d’entraînement. Véritable chorégraphie pour le corps de ballet, la pièce est la plus lumineuse qui soit, aussi vive et agissante qu’une eau printanière. De surcroît, pacifiée, quasi insouciante grâce à la bande musicale signée Peter Zummo.

**PARCOURS SIMULTANÉS**

Le contraste est total avec le plus récent « **For MG, the movie** » (1991), qui est un hommage à Michel Guy, fondateur du Festival d’automne ; c’est une fresque  plus abstraite et en même temps narrative, où la scène semble être un échiquier où des pions étrangers et dissemblables se croisent sans

véritablement partager ni communier.

Là, au démarrage, un danseur suit son parcours à la course dessinant le même parcours, répété, inlassablement : le mouvement génère l’espace. D’autres figures paraissent successivement et élargissent la perception de la scène en suggérant une toute autre activité hors champs. Cependant qu’un couple de dos reste immobile ; lui tout le long du tableau, ailleurs, continument statique comme une statue énigmatique, scrutant un horizon présent mais invisible.



For MG, the movie © DR / Trisha Brown Dance Company

**CRÉATION HOMMAGE**

Au début de la soirée, les mêmes danseurs créent la nouvelle pièce de Noé Soulier : « **In the fall** » **[À l'automne]**, hommage à Trisha Brown et que l'ascétisme et l'épure des mouvements inscrivent résolument dans une approche tout aussi physique ; l'effort des silhouettes qui s'élèvent, s'étirent puis retombent, est la plus claire référence au langage brownien. Quasi sans musique, dans un silence qui sculpte les corps, chaque silhouette dialogue aussi avec la lumière [froide, crépusculaire] qui en souligne la structure géométrique. Triangles, équerres, carrés à l'équilibre jaillissent et disparaissent au gré des tableaux grâce à la précision suspendue des danseurs funambules. C'est un balancement continue entre architecture et déséquilibre, figures et déconstruction mobile, agilité et décentrement, grâce à un formidable déplacement des points de tension et d'équilibre. Captivante filiation.

**Prochain ballet à l'Opéra de Massy** : Toulouse Lautrec de Kader Belarbi, les 20 et 21 janvier 2024 : https://www.opera-massy.com/fr/toulouse-lautrec.html?cmp_id=77&news_id=1004&vID=63

---

**In the Fall (2023)**

Chorégraphie, Noé Soulier / Musique, Florian Hecker / Lumière, Victor Burel / Costumes, Kaye Voyce / Interprètes, Christian Allen, Cecily Campbell, Burr Johnson, Lindsey Jones, Catherine Kirk, Patrick Needham, Jennifer Payán, Spencer Weidie

**Working Title (1985)**

Chorégraphie, Trisha Brown / Musique, Peter Zummo, extraits de Six Songs (Sci-Fi, Slow Heart, Song VI, Song IV) / Interprété par The Peter Zummo Orchestra Mustafa Khaliq Ahmed (percussion), Guy Klucevsek (accordéon), Dave Phillips (basse), Bill Ruyle (marimba et table), Peter Zummo (trombone) / Costumes, Elizabeth Cannon / Lumière, Beverly Emmons

**For M.G.: The Movie (1991)**

Chorégraphie, Trisha Brown / Musique, Alvin Curran / Costumes et décors, Trisha Brown / Lumière, Spencer Brown with Trisha Brown

Interprètes, Christian Allen, Cecily Campbell, Burr Johnson, Lindsey Jones, Catherine Kirk, Patrick Needham , Jennifer Payán, Spencer Weidie

Toutes les photos DR / © Trisha Brown Dance Company

In the Fall, Noé Soulier © Delphine Perrin

For M.G.: The Movie, Trisha Brown Dance Company © Steven Pisano

Working Title, Trisha Brown Dance Company © Sandy Korzekw

**VIDÉO teaser festival d’Automne 2023**

**VIDÉO : For MG, The movie à l’Opéra de Lyon (2021)** – Ballet de l’Opéra de Lyon

https://www.youtube.com/watch?v=4b29JksDdMI

---

# ENTRETIEN avec le chef JOSE-MIGUEL PEREZ-SIERRA… regard sur Dialogues des Carmélites (Opéra de Massy, les 10 et 12 novembre 2023)

**L'Opéra de Massy** ouvre sa nouvelle saison 2023 – 2024 avec l'un des chefs d'œuvre du XXe siècle (créé en janvier 1957 à la Scala de Milan). Une partition au sujet spectaculaire qui est à l'affiche les 10 et 12 novembre prochains. Qu'est ce qui fait la force comme la fascination de l'opéra de Francis Poulenc, d'après Bernanos, ***Dialogues des Carmélites*** ? Pour le chef espagnol **José Miguel Pérez-Sierra**, « *l'esprit général de l'opéra de Poulenc réussit de façon fascinante l'union du religieux voire du mystique, et de la sensualité. Les Carmélites sont de grandes amoureuses ; évidement cela rappelle l'extase de Sainte-Thérèse. La musique exprime tout cela.* »



**José-Miguel Pérez-Sierra © Ofelia Matos**

# Mysticisme et sensualité

## Le regard de José Miguel Pérez-Sierra sur Dialogue des Carmélites de Poulenc

Si l'on devait distinguer deux temps forts qui marquent la partition, deux absolus dramatiques où la musique s'accomplit totalement, ce serait « le duo entre Blanche de la Force et son frère (au milieu de l'acte II), une confrontation où le frère tente de sauver sa sœur en l'invitant à fuir la Révolution et donc à partir hors de France. Ce qu'elle ne fera pas : le Chevalier comprend alors que toute sa famille mourra car ils sont nobles, et que c'est la dernière fois qu'il voit sa sœur». Le second tableau musical réellement impressionnant demeure la toute fin de l'opéra, quand chaque Carmélite monte à l'échafaud ; et c'est d'ailleurs Blanche qui est aristocrate, qui meurt sous la guillotine. L'effet de cette séquence est saisissant ».

Mais alors, qu'est ce qui fait la fascination de l'écriture de Poulenc ? «  Assurément sa façon de renouveler le principe même du leitmotiv. L'ensemble de la partition tourne en réalité autour de 5/6 thèmes que Poulenc affine, traite différemment en soignant de façon continue les atmosphères harmoniques qu'il en déduit. Je perçois aussi une mise à distance dans le traitement musical ; par exemple, le thème de la famille de la Force retentit avec un certain orgueil dans l'ouverture, au début de l'action quand la Révolution n'est pas encore présente. A la fin, le motif réapparait mais de façon mélancolique, filtré après les épisodes qui se sont succédés et qui conduisent Blanche vers son destin tragique. »

Propos recueillis en novembre 2023

**LIRE** aussi notre **présentation de l'opéra Dialogues des Carmélites de Poulenc** à l'affiche de **l'Opéra de Massy, les 10 et 12 novembre 2023** : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-poulenc-dialogues-des-carmelites-marianne-croux-mireille-delunsch-jose-miguel-perez-sierra-les-10-et-12-novembre-2023/

*OPÉRA DE MASSY. POULENC : Dialogues des Carmélites. Marianne Croux… Mireille Delunsch / José-Miguel Perez-Sierra (les 10 et 12 novembre 2023)*

---

# CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans. Armando Noguera, Gabrielle Philiponet, Eleonore

# Pancrazi… Dominique Rouits / Orchestre de l’Opéra de Massy

**Le spectacle lyrique a pleinement trouvé sa place et les conditions de son essor à l’Opéra de Massy. C’est naturellement le sentiment qui s’empare de tous les spectateurs à l’issue de cette soirée anniversaire, célébrant les 30 ans de l’institution, à plusieurs titres exemplaires.**




Au moins sur deux points : artistique car ici dans le sud de Paris, au nord de l’Essonne, l’éclectisme et l’excellence de chaque saison suscitent l’admiration (ainsi, entre autres, la prochaine nouvelle production à venir, incontournable dans l’agenda francilien : Dialogues des Carmélites de Poulenc, les 10 et 12 nov, nouvelle production lançant la nouvelle saison lyrique) ; c’est aussi sur le plan sociétal et populaire, une réalisation plus que convaincante, revitalisant tout un quartier que l’on pensait « perdu » et enclavé, grâce à l’émergence réussi d’un pôle culturel dont la prochaine étape, allant grandissant, sera l’inauguration du Centre Beaubourg derrière le théâtre lui-même. Voilà qui augure un rayonnement magistral au sud de l’Île de France, renforcé aussi par la prochaine station « Massy-opéra » qui rendra d’autant plus accessible la scène

lyrique et musicale pour tous les franciliens et tous les visiteurs de toute provenance…

Ce soir, les élus sont présents (à l'échelle de l'Etat, de la Région et aussi de la Municipalité, tous réunis autour du directeur général **Philippe Bellot**). Car l'Opéra de Massy est le fruit d'une chaîne de décideurs dont les différents profils ont su jouer la carte de la complémentarité ; ils ont maintenu coûte que coûte la continuité du projet, menant à son inauguration en… octobre 1993. Bel exemple de concertation et d'entente politiques. Une exposition d'affiches et de témoignages rend compte des 3 décennies passées. En fond de scène, des images d'archives évoquent quelques grands moments opératiques d'une histoire déjà riche en saisons plurielles et en grands moments vécus par le public.

La greffe a pris et Massy contre toute attente, malgré la concurrence fournie des théâtres d'opéras dans Paris intra-muros, a trouvé et fidélisé ses publics. Devant une salle comble, la soirée enchaîne les pièces maîtresses du répertoire, … des extraits qui ont enchanté les spectateurs massicois et qui depuis sont restés dans la mémoire collective.

Sur scène, l'Orchestre de l'Opéra à son grand complet est dirigé par **Dominique Rouits**, chef attitré (et fondateur) de l'Orchestre de l'Opéra de Massy, qui soigne l'éclat, la transparence, l'intensité dramatique de chaque air. Après une pétillante ouverture qui porte la signature du génial Rossini (Semiramide), servi par une somptueuse acoustique, chaque séquence lyrique transporte ; c'est une fête certes, – le plaisir se lit sur le visage des 4 chanteurs invités ; mais la soirée révèle aussi des tempéraments dramatiques qui malgré la découpe en extraits, savent s'immerger et exprimer la profondeur du drame concerné. Dans la joie et la facétie, un rien provocante (**Eleonore Pancrazi** dans La Cenerentola de Rossini) ou l'extase amoureuse, cet enivrement des sens qui diffuse jusque dans l'orchestre (duo Mimi / Rodolfo de La

Bohème de Puccini par **Gabrielle Philiponet** et **Jean-François Marras**).

La seconde partie gagne une intensité décuplée grâce à une sélection qui tout en évoquant les productions déjà vues et applaudies in loco, convoque certains airs parmi les plus intenses de l'opéra romantique français.

Saluons le duo de Cendrillon et du Prince, page subtile et sensuelle d'un ouvrage méconnu (Cendrillon de Massenet, avec **Eleonore Pancrazi** et **Gabrielle Simmonet**), et surtout le duo final, hautement spirituel et tragique de Thaïs de Massenet, où dans les rôles respectifs du moine Athanael et de l'ex courtisane à Alexandrie, **Armando Noguera** et la même **Gabrielle Philiponet**, éblouissent en intensité et en justesse. Défendu par d'aussi solides interprètes, le duo fait surgir le grand frisson dans la salle massicoise. Le baryton nous avait régalé précédemment dans deux scènes rares ; exigeant du chanteur, un vrai travail d'acteur (l'air de Ford de Falstaff de Verdi qui exprime une jalousie dévorante et rentrée ; et aussi le superbe « Avant de quitter ces lieux » de Valentin dans le Faust de Gounod).

Orchestre aux teintes et accents luxueux, chanteurs plus qu'investis… Que demander de plus ? Bon anniversaire à l'Opéra de Massy ! Cette soirée incarne le souci de qualité, transmet l'émotion en partage ; elle exprime aussi cet esprit de famille, élément incontournable pour la continuité de l'aventure. De toute évidence, dans la perspective du futur grand pôle culturel, l'Opéra de Massy est promis à de somptueuses prochaines réalisations. A suivre désormais.



---

**CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans**. Direction et commentaires : **Dominique Rouits**/ **Orchestre de l'Opéra de Massy**. Avec

Soprano : Gabrielle Philiponet
Mezzo-Soprano : Eleonore Pancrazi
Ténor : Jean-François Marras
Baryton : Armando Noguera

Photo : © Classiquenews 2023

**Prochain événement à l'Opéra de MASSY : Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc**, très prometteur lancement de la nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 : **les 10 et 12 nov 2023**.

**LIRE** aussi notre présentation de la nouvelle saison de l'Opéra de Massy :
https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-nouvelle-saison-2023-2024/

**La saison des 30 ans !** Inauguré le 9 oct 1993 par Teresa Bergenza, **l'Opéra de Massy** souffle lors de sa nouvelle saison 2023 / 2024, ses déja… 30 ANS ! Pour ouvrir un nouveau cycle festif et très prometteur, l'Orchestre de l'Opéra de Massy joue un premier concert des grandes pages lyriques ayant marqué l'histoire du Théâtre depuis sa création (**Gala des 30 ans, 6 et 7 oct 2023**).

**LIRE** nos articles **dédiés à l'Opéra de MASSY**, dont **notre entretien avec Xavier ADENOT**, directeur de la production, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Massy – spéciale 30 ans :

https://www.classiquenews.com/?s=massy

**VIDÉO :**
VOIR le FILM SOUVENIR / Documentaire – **Les 30 ans de l'Opéra de MASSY :**
Entretien avec Dominique Rouits, directeur de l'Orchestre de

l’Opéra de Massy

https://www.youtube.com/watch?v=VNrHQtQJ7zE

---

# MASSY, Opéra. Concert « Salade / Le Carnaval d’Aix de Mihlaud, dim 17 sept 2023

**Premier temps fort**, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), le concert du rideau « **salade** » de **Georges Braque** crée l’événement et suscite **le concert du dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour **Darius Milhaud** (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l’esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d’Aix de Milhaud (d’après son « Ballet salade », suite pour piano et orchestre)



Vue de l'installation à l'exposition Braque au Musée Gugenheim à Bilbao du 13 Juin au 21 Septembre 2014
© Centre Pompidou - MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris

**Dim 17 sept 2023, 16h**
**Opéra de MASSY**

Piano : **Simon Ghraichy**
**Orchestre de l'Opéra de Massy**
Direction et commentaires : **Constantin Rouits**




**Réservez** vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Massy** : https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80

**Francis Poulenc**
Sinfonietta

**Darius Milhaud**
Carnaval d'Aix : Suite symphonique pour piano et orchestre, tirée du ballet « Salade » ;
Le Boeuf sur le toit.

**POULENC, Sinfonietta**
La Sinfonietta est une rare autant que passionnant cycle orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciante… C'est une une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ; ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une

profondeur ravélienne : ce mouvement lent – Andante cantabile où rayonnent telle une caresse amoureuse l'éloquence et la volupté des bois à la fois volubiles et dansants. La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, fusionnent pour un jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « très vite et très gai »).

**MILHAUD, Salade**

Salade est un ballet chanté en deux actes (livret d'Albert Flament). Dès 1926 (décembre), le New York philharmony orchestra, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le compositeur au piano assuraient la première d'une mouture différente, fantaisie d'après Salade et intitulée « Le Carnaval d'Aix » – Cette version comprend : « Le Corso » ; « Tartaglia » ; « Isabella » ; « Rosetta » ; « Le bon et le mauvais tuteur » ; « Coviello » ; « Polichinelle » ; « Polka » ; « Cinzio » ; « Souvenir de Rio » ; « Final ».

La première exécution de « Saalde » est réalisée à Paris (Théâtre de la Cigale), sous la direction de Roger Désormière, le 17 mai 1934, avec la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet Salade sera repris à l'Opéra Garnier en 1935, avec la chorégraphie de Serge Lifar.

**Le BOEUF SUR LE TOIT (1920)**

Darius Milhaud fut passionné par le nouveau monde. Son bœuf sur le toit en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie airs populaires, samba, rumba, conga,…tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)… unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la

prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Elysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker… Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinňe a illustrer « un film de Charlot »!

Opéra de Massy
nouvelle saison 2023 – 2024
1993 – 2023 : Les 30 ans !
Sélection : nos événements mois par mois
de septembre 2023 – juin 2024

TOUTES LES INFOS :accès, billetterie, programmes
directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/

---

# OPÉRA DE MASSY : la nouvelle saison 2023 – 2024, avec Xavier Adenot, directeur de la production

**Unique maison d'opéra à la périphérie de Paris, l'Opéra de**




**Massy** porte haut et fort les ambitions d'un théâtre dédié au lyrique et à la musique, relevant tous les défis d'une structure singulière dont **la nouvelle saison 2023 2024 marque ses 30 ans !** Saison festive et autant audacieuse et complète que les précédentes. En 3 décades, l'Opéra de Massy a su se singulariser, affirmer une identité forte qui constitue aujourd'hui, une offre artistique remarquable, ayant conquis tout un bassin de nouveaux publics au sud de Paris. Les risques assumés (en termes de formes artistiques mêlant danses, musique, chant…), la place de la création, l'accompagnement aux artistes associés ou en résidence indiquent un acteur désormais majeur et atypique, dans le paysage lyrique hexagonal. Une exception francilienne d'autant plus méritante qu'il était hasardeux lors de sa création, de créer ex nihilo, un théâtre d'opéra au sud de Paris, et malgré la concurrence continue des nombreuses institutions parisiennes. Or 30 ans après, l'Opéra de Massy a su se tailler une identité artistique forte et fidéliser un très large public. A la faveur d'un entretien avec **Xavier Adenot**, directeur de la production, CLASSIQUENEWS souligne les caractères et les chantiers qui font de **Massy, l'une des maisons lyriques les plus intéressantes dans l'Hexagone**.

---

La saison dernière était marquée par **les figures féminines « sacrificielles »**. L'Opéra proposait une réflexion sur la quête de l'absolu par le sacrifice ; poursuite de cette vision hautement dramatique pour la saison 2023 – 2024 avec **La**

**Traviata (24, 26, 28 mai 2024)** : Violetta condamnée et malade connaît l'amour, le vrai, le pur mais doit simultanément y renoncer et se sacrifier selon la loi du père ; même trajectoire pour **Norma (25, 26, 27 et 28 avril 2024)** et aussi **Dialogues des Carmélites de Poulenc** qui ouvre la nouvelle saison (**10 et 12 novembre 2023**) : « *c'est un pari de lancer la nouvelle saison avec cet opéra ; l'œuvre est forte, puissante ; et le destin des Carmélites, tragique* », précise **Xavier Adenot**.

La nouvelle saison s'inscrit en exploitant toutes les ressources de la Maison : la vaste fosse, l'ouverture et la profondeur de la scène [14m] qui permettent la production de spectacles ambitieux. Le Théâtre massicois dispose en particulier de son propre orchestre. Des performances techniques qui favorisent les coproductions et des partenariats emblématiques avec les opéras de Nantes, Marseille, Avignon,… ou Bordeaux, lequel vient de présenter justement au printemps dernier (mai – juin 2023) ces mêmes Dialogues des Carmélites (Mireille Delunsch, mise en scène), premier temps fort incontournable. La distribution réunie à Massy promet d'être un grand moment.

Même vision d'un amour sombre, tiraillé, en souffrance… avec **la création d'un nouvel opéra « UND »** du compositeur argentin **Daniel D'Adamo**, présenté par l'ensemble en résidence **TM+** (**le 1er mars 2024**) ; « *c'est un seul en scène autour de l'attente de l'amant… l'héroïne est juive, amoureuse d'un officier nazi ; le spectacle doit sa force à cette dualité insoutenable où l'amour affronte la terreur…* ». Autre temps fort de la saison.

**JEUNES TALENTS, ATELIER LYRIQUE**

L'Opéra de Massy s'engage auprès de jeunes talents par des propositions de prises de rôles de premier plan, des coproductions favorisant les jeunes distributions, son engagement dans des concours facilitant les recrutements…Il

accueillait d'ailleurs fin juin dernier la demi-finale nationale du concours Voix Nouvelles : c'est un marqueur fort. Le Théâtre assume ainsi pleinement d'être un tremplin et un soutien pour ces jeunes artistes. La saison prochaine, il affirmera davantage cette orientation par une collaboration avec le CNSM de Paris, accueillant une session ouverte au public des classes de direction d'orchestre (session de Mikko Franck) et de chant lyrique.
Il poursuivra également son engagement auprès de **l'Orchestre National d'Ile-de-France**, accueillant le concert de son académie, permettant aux élèves de 3e cycle de conservatoires d'être accompagnés très concrètement par les musiciens professionnels
L'Opéra de Massy propose aussi la formation des chanteurs à travers son propre atelier lyrique ; une formation davantage orientée vers l'expérience du chœur et de la pratique collective ; « *ainsi pour Dialogues des Carmélites, 11 des 13 Carmélites sont issues de l'Atelier maison* », souligne Xavier Adenot.

**L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA**
« *L'Orchestre de l'Opéra se réunit en général 3 fois dans la fosse au cours de saison ; c'est une phalange essentielle, une force vive qui participe à l'identité de l'Opéra de Massy comme maison de production* « . Ce sera le cas avec **Ô mon bel inconnu**, une coproduction avec le Palazetto Bru Zane que dirige Marc Leroy-Catalayud (**9 et 10 mars 2024**)… **Norma** (**25-28 avril 2024**) sous la direction de Constantin Rouits ou encore **La Traviata** en fin de saison (**24-28 mai**), coproduit avec l'Opéra de Reykjavik, dirigé par Dominique Rouits et mise en scène par Oriol Tomas.

**COOPÉRATION LES ACTEURS FRANCILIENS**

L'Opéra a aussi vocation à rayonner sur le territoire de l'Essonne comme à travailler avec les acteurs locaux. C'est le cas avec ses concerts hors-les murs qu'il propose au cours de la saison et pour l'été culturel dans des communes comme Montlhéry, Gif-sur-Yvette, Linas, Ballainvilliers, Coudray-Montceau…

Seul opéra en région Ile-de-France (hors Paris), il associe les forces artistiques régionales à son projet, à commencer par l'Orchestre national d'Île de France.

« *La collaboration avec l'Orchestre National d'île de France renforce notre capacité à réaliser des spectacles et des programmes ambitieux ; à produire des ouvrages plus « lourds » mais que nous sommes en mesure de porter grâce à cet outil scénique magnifique dont nous disposons. C'est tout de même formidable de pouvoir monter des ouvrages comme Les Dialogues des Carmélites (saison prochaine -novembre 23) , Le Vaisseau fantôme, Otello, Samson et Dalila… à Massy. Ils apportent au cœur de la banlieue parisienne cette dimension unique qu'est le grand opéra, généralement réservé aux quartiers dorés des grandes villes*. »

Au titre des nombreuses actions de sensibilisation à la musique et au spectacle, des actions menées systématiquement avec les écoles et lycées du territoire sont soutenues : à chaque répétition générale d'une production d'opéra, le théâtre invite jusqu'à 400 scolaires.

**ARTISTES ASSOCIÉS, ARTISTES EN RÉSIDENCE**

L'Opéra cultive un compagnonnage avec plusieurs artistes et compagnies associés dont **Le Concert Spirituel et Hervé Niquet**, lequel propose 2 programmes par an. Après Le Malade imaginaire (la saison dernière), cette saison il s'agit du **Mariage forcé** (**les 21 et 22 déc 2023**) et un florilège de somptueux airs de

célébration [**God save the King !, le 2 mars 2024**].
**Les Paladins de Jérôme Correas** y ont aussi une place soignée, avec le concert Exsultate Jubilate donné en décembre prochain avec l'exceptionnelle Karine Deshayes que la scène massicoise se réjouit de retrouver

« ***L'accueil de TM+ en résidence*** *est un marqueur significatif de notre projet, avec une volonté forte d'ouvrir cette maison à la musique et à l'opéra contemporain. Comme c'est le cas dans de nombreuses salles, il y a une frilosité du public sur cette proposition pourtant essentielle, vitale pour l'avenir de l'opéra. Construire un projet de création dans le cadre d'une résidence permet de développer un projet solide et permanent, d'accompagner efficacement le public, de le familiariser avec des esthétiques contemporaines, de renforcer chaque saison ce lien de confiance que le théâtre a tissé avec le public. C'est un travail de longue haleine, de questionnement, de séduction, de pédagogie, de heurts également… Le format de la résidence nous a paru très adapté. Les spectateurs suivent nos offres, d'autant que s'agissant de TM+, son directeur artistique Laurent Cuniot redouble d'initiative : il joue la carte de la pédagogie et de la proximité : il explique les œuvres, propose des clés d'écoute, autant d'actions qui préparent les spectateurs ». Il y aura deux rv rendez-vous avec TM+ cette saison : la création de UND (le 1er mars), mais également la création de Laurent Cuniot Le Chant de la Terre, en référence à l'œuvre magnifique de Gustav Mahler (4 avril 2024 / avec Pauline Sikirdji, mezzo et Benjamin Alunni, ténor). C'est un sacré pari !* »
Artistiquement TM+ est constitué de solistes dont le travail d'accessibilité aux œuvres est favorisé par leur leader qui aime confronter et expliquer… D'où ses concerts « miroirs », pédagogiques et éducatifs, où il s'agit par exemple de mettre en dialogue baroque et contemporain ; sans pause, le format n'excède jamais 1h. La nouvelle saison marque leur 3ème année de résidence.

**ÉCLECTISME, ÉQUILIBRE, EXIGENCE…**

Chaque nouvelle saison de l'Opéra de Massy permet de développer une programmation éclectique ; un jeu d'équilibre entre les époques, les compositeurs et les genres. Outre les opéras, le théâtre accueille aussi de la comédie musicale et non des moindres cette saison puisqu'il agit de **La Mélodie du bonheur**, un spectacle très attendu, au moment des fêtes pour toute la famille (**3 représentations événements : 15, 16 et 17 déc 2023** / Direction : Daniel Glet / Mise en scène : Johan Nus et Anne Richard. Avec 20 artistes / Candide Orchestra). Des Dialogues des Carmélites à Fairy Queen, de Und à la Mélodie du Bonheur, il y en a pour tous les gouts, mais surtout, cela permet des brassages et un travail de développement des publics très efficace.

**ESSOR CHORÉGRAPHIQUE**

Un autre axe de la programmation reste la place accordée aux spectacles de danse ; c'est l'autre volet qui permet de renforcer le travail de création propre à Massy. « *Après avoir accompagné le travail de Julien Lestel pendant 9 ans, Massy affiche la [jeune]* ***Cie Snorkel Rabbit*** *portée par deux chorégraphes Alba Castillo et Bryan Arias. « Leur danse est très écrite ; c'est une gestuelle dansée qui intègre le langage moderne. La résidence nous a permis là aussi de tisser ce lien de confiance avec les publics en menant un travail sur le long terme et en proposant des rv rendez-vous réguliers* ». En 2023 et 2024, Il y aura deux temps forts avec la compagnie Snorkel Rabbit : la reprise d'une ancienne production « **Back to Infinity** » pour 4 danseurs (**14 oct 2023**); et surtout, leur nouveau ballet d'après le film « **Playtime** » de Tati (1967) [**23 et 24 mars 2024**].

Massy accueillera également le dernier spectacle de **Trisha Brown** (« **Working Title / For MG : The movie / Création », le 28 nov 2023**); la Compagnie taiwanaise **B.DANCE**, et sa somptueuse « Alice », mariage féerique, élégant, méticuleux entre danse contemporaine et arts martiaux (**les 17 et 18 nov 2023** : must absolu). Sans omettre le ballet de **Christophe Garcia**, « **Les nuits d'été** » (**8 fév 2024**, Cie La Parenthèse, avec 10 danseurs, 6 musiciens, 1 chanteuse, d'après le cycle de mélodies de Berlioz, auquel s'ajoute un 7ème poème de Théophile Gautier, mis en musique par Laurier Rajotte)…

**UN MAISON D'OPÉRA POPULAIRE**

Populaire, au sens noble du terme, c'est à dire comme emblème d'ouverture et d'accessibilité. Massy depuis sa création aura réussi son pari : conquérir et fidéliser un large public qui n'existait pas avant l'implantation d'une maison d'opéra, le seul à ce jour autour de Paris : près de 100% de remplissage sur les opéras, 90% pour les autres genres. De quoi démentir ceux qui prédisent la mort de l'art lyrique comme genre élitiste et inaccessible. Ovni au milieu des tours, l'Opéra de Massy est l'exemple même d'un projet qui le porte avec audace vers un public large, varié, connaisseur ou néophyte.

Fort de ses équipements techniques qui lui permettent de produire des spectacles ambitieux, l'Opéra de Massy sait varier et renouveler son offre. La programmation montre clairement son activité comme un lieu emblématique de diffusion, surtout de création. Le grand répertoire, la musique contemporaine et les chorégraphes d'aujourd'hui jalonnent une saison riche, accessible, décidément unique dans le paysage culturel francilien.

**Opéra de MASSY**
**Les 5 productions événements** de la **nouvelle saison 2023 – 2024**,
à ne surtout pas manquer

**1**
**POULENC : Dialogues des Carmélites [10 et 12 nov 2023]**
Ouverture de la saison 23 / 24. Reprise du spectacle présenté à l'Opéra de Bordeaux en mai et juin 2023 ; avec entre autres, une prise de rôle attendue, celle de Marianne Croux dans le rôle de Blanche.

**2**
**PURCELL : The Fairy Queen (27 et 28 janvier 2024)**
Le 5ème temps fort est l'opéra Fairy Queen proposé par Le Jardin des voix ; le regard et l'approche du chorégraphe Merzouki sur le corps des chanteurs se révèlent passionnants dans cette nouvelle production de l'opéra de Purcell. Avec Les Arts Florissants (Paul Agnew, direction).

**3**
**DANIEL D'ADAMO : Und, création (ven 1er mars 2024)**
Conçu, joué par l'ensemble en résidence, TM+. Création lyrique pour soprano et 8 instrumentistes.
Dans le cas de UND, Adamo est un compositeur argentin : il est passé par la classe de composition de Philippe Manoury au Cnsmd de Lyon. Il est actuellement professeur d'analyse au Cnsmd de Paris.

**4**

**HAHN : Ô mon bel inconnu (9 et 10 mars 2024)**

Production en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane déjà présenté à Tours et à Paris [Athénée] – Avec Marc Labonnette, Clémence Tilquin, Sheva Tehoval, Émeline Bayart, Victor Sicard, Jean-François Novelli, Carl Ghazarossian, l'Orchestre de l'Opéra de Massy

**5**

**VERDI : La Traviata (24, 26, 28 mai 2024)**

En coproduction avec l'Opéra de Reykjavik [Islande]. Le metteur en scène québécois Oriol Thomas transpose l'action à la Belle Époque. La production permet d'associer aux voix québécoises, l'Orchestre de l'Opéra de Massy (Dominique Rouits, direction). Équation magicienne.

**TOUS LES PROGRAMMES** de la **nouvelle saison 2023 – 2024**
de l'**Opéra de MASSY** – Paris Sud, ici
https://www.opera-massy.com/

**ABONNEZ-VOUS**,
c'est le bon moment !
https://www.opera-massy.com/fr/saison-23-24-abonnez-vous.html?cmp_id=77&news_id=967&vID=3

# OPÉRA DE MASSY, nouvelle saison 2023 – 2024 : les 30 ans !

**Diverse, festive aussi (car cette saison est celle des 30 ans de l'Opéra de Massy inauguré en 1993), la nouvelle saison 2023 – 2024 offre une large choix de propositions musicales, preuve si l'on en doutait encore, que le Théâtre massicois est bien l'une des maisons les plus actives d'Île de France : opéras, créations, vertiges symphoniques, perles et délices baroques, important cycle de ballets, récitals divers …**

rien ne manque à un festin désormais annoncé et qui devrait encore renforcer ce lien de confiance entre les spectateurs de plus en plus convaincus par la nouvelle programmation. De septembre 2022 (avec le dévoilement en fond de scène du rideau « Salade » de Georges Braque pour le ballet de Milhaud (16 sept) au dernier temps fort lyrique de la saison : La Traviata de Verdi (24-28 mai 2024), découvrez ici mois par mois, les événements incontournables d'une nouvelle saison anniversaire étourdissante.
Chaque mois, il y a forcément un événement musical qui répond à vos attentes.

_____




**Abonnez-vous jusqu'au 26 août** (par internet) et profitez de prix avantageux en ne manquant aucun programme d'une saison particulièrement éblouissante qui réserve sa place à l'émotion et au partage. Ouverture de la billetterie individuelle : **pour les Massicois, samedi 2 sept**, puis **tous les publics, le 9 sept 2024**.

https://www.opera-massy.com/

VOIR ici l'ensemble de la nouvelle saison de l'Opéra de Massy (formulaire de réservation) : https://indd.adobe.com/view/ab79682b-63f8-42dd-a6a1-408f2a01ea09

**17 SEPT 2023** : Premier temps fort, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), **le concert du rideau « salade » de Georges Braque** crée l'événement et suscite le concert du **dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le

ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour Milhaud (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l'esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d'Aix de Milhaud (d'après son « Ballet salade », suite pour piano et orchestre)

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80



# Opéra de Massy
# nouvelle saison 2023 – 2024
# 1993 – 2023 : Les 30 ans !

Sélection : **nos événements mois par mois**
de septembre 2023 – juin 2024

**TOUTES LES INFOS** : accès, billetterie, programmes
directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/

**ven 6 et sam 7 OCTOBRE 2023**, 20h
**Concert gala des 30 ans de l'Opéra de Massy** avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy dans plusieurs extraits d'opéras qui ont jalonné l'histoire du Théâtre depuis sa création… Avec Armando Noguera, Gabrielle Philipponet… (Dominique Rouits, direction).

**Ven 10 (20h) et dim 12 (16h) NOVEMBRE 2023**
**Dialogues des Carmélites de Poulenc** : première production majeure de la nouvelle saison. Dans sa mise en scène, Mireille Delunsch inscrit la tragédie dans les costumes d'époque (Révolution française) dans « une scénographie intime et poignante ». Avec André Heyboer, Kévin Amiel, Marianne Croux, Marie-Ange Todorovitch, Sheva Tehoval, Patricia Ciofi, Timothée Varon… Orchestre National d'Île de France. Atelier Lyrique, Choeur en Scène. José-Miguel Perez-Sierra, direction

**Ven 17 et sam 18 NOVEMBRE 2023**, 20h
**ALICE**, ballet par la Compagnie B DANCE (Taïwan). Le chorégraphe Po-Cheng Tsai adapte Alice au pays des merveilles : il en découle une pure féerie entre élégance, virtuosité acrobatique, esthétisme. A partir de 8 ans.

**Dim 18 NOVEMBRE 2023**, 16h
Dans l'intimité de **RAVEL** – La pianiste **Beatrice Berrut** joue le Concerto en sol de Maurice Ravel, couplé à Pavane pour une infante défunte. AU programme aussi :Symphonie en Ut majeur de Bizet. **Orchestre de l'Opéra de Massy – Dominique Rouits**, direction.

**Mar 28 NOVEMBRE 2023**, 20h
**TRISHA BROWN DANCE COMPANY** – La compagnie de danse de la chorégraphe américaine réalise à Massy un programme incontournable : *Working Title / For MG : The Movie* ; et une création qui célèbre la relation de la Chorégraphe avec la France et sa culture. Concert inscrit dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

**Sam 2 DÉCEMBRE 2023**, 20h
L'ensemble en résidence **Les Paladins** (**Jérôme Corréas**, direction) propose un programme 100% **Wolfgang Amadeus Mozart** avec la complicité de la mezzo-soprano **Karine Deshayes** : Exsultate, Jubilate !, Symphonie n°17, extraits : Grande Messe en Ut, La Betulia Liberata, Messe du Couronnement…

**Ven 15; sam 16 (20h), dim 17 (16h) DÉCEMBRE 2023**
**LA MÉLODIE DU BONHEUR** – Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Massy affiche l'un des sommets de la comédie musicale, immortalisé par l'adaptation au cinéma de Robert Wise avec Julie Andrews… Un enchantement pour les familles qui pourront reconnaître les airs devenus légendaires comme « Edelweiss », « Do-ré-mi… ». Johan Nus & Anne Richard,mise en scène. Candide

Orchestra et 20 artistes sur scène. Daniel Glet, direction.

**Jeu 21, ven 22 DÉCEMBRE 2023**, 20h
**LULLY / MOLIERE : Le MARIAGE FORCÉ**
**Le Concert Spirituel** (**Hervé Niquet**) et La Compagnie des **Menus Plaisirs** de **Vincent Tavernier** reviennent à Massy pour Le Mariage Forcé, « subtile équation de Burlesque, Humour » avec cet équilibre critique propre au genre de la comédie-ballet entre danse, théâtre et musique. Avec les danseurs de la Compagnie L'Éventail.

**Ven 12 JANVIER 2024**, 20h
**POULENC** : Concerto pour 2 pianos (Duo Geister) – Programme flamboyant comprenant la Symphonie n°4 de Bruckner et le Concerto pour 2 pianos par le **Geister Duo**, et l'**Orchestre National d'Île de France**, sous la baguette d'**Ainars Rubikis**.

**Sam 27 (20h) et dim 28 (16h) JANVIER 2024**
**PURCELL :THE FAIRY QUEEN – Les Arts Florissants** et **Paul Agnew** proposent ce sommet de Purcell d'après Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare – dans la mise en scène du chorégraphe Mourad Merzouki et les Jeunes chanteurs lauréats du **11ème Jardin des Voix de William Christie**. Avec les danseurs de laCompagnie Käfig et de la Juilliard School.

**Sam 3 FÉVRIER 2024**, 20h
L'Opéra de Massy met en avant la valeur de ses forces maison avec la complicité du 1er violon solo du Philharmonique de Radio France, **Nathan Mierdl**. Au programme, 3 œuvres de

BEETHOVEN : Concerto pour violon, Symphonie n°1, Ouverture de Coriolan. **Orchestre de l'Opéra de Massy**.

**Ven 1er MARS 2024**, 20h

**CRÉATION LYRIQUE : UND de DANIEL D'ADAMO**– création lyrique pour soprano et 8 instrumentistes par l'ensemble en résidence **TM+** – **Laurent Cuniot**, direction. JUlie Delille, mise en scène / Gaëlle Mechaly, soprano. Le drame solitaire, intérieure est inspiré de la pièce éponyme d'Howard Barker. Le sujet questionne la force d'un amour impossible…

**Sam 2 MARS 2024**, 20h

**GOD SAVE THE KING ! – Hervé Niquet** et **Le Concert Spirituel** expriment le souffle majesteux des Coronation Anthems de Haendel que précèdent de « spectaculaires marches » pour tambours et trompettes. Fastes monarchiques, vertiges choraux et musicaux. Au programme : Dettingen Te Deum et Coronation Anthems de Haendel.

**Sam 9 (20h), dim 10 (16h) MARS 2024**

**REYNALDO HAHN : Ô MON BEL INCONNU** – Opéra récemment révélé, perle lyrique raffinée propre au style de Hahn, ici en collaboration avec Sacha Guitry qui signe le délicieux livret. Avec Marc Labonnette, Clémence Tilquin, Sheva Tehoval,Emeline Bayart, Victor Sicart, Jean-François Novelli… Mise en scène : Emeline Bayard. **Orchestre de l'Opéra de Massy**. Marc Leroy-Catalayud, direction.

**Mer 13 MARS 2024**, 13h. ASYLUM

Première à Massy pour le **Kibbutz Contemporary Dance Company**, célèbre compagnie de danse en Israël : 16 danseurs athlètes sur scène. Rami Be'er, chorégraphie.

**Sam 23 (20h), dim 24 (16h) MARS 2024**

Création chorégraphique. Familière à Massy, la **Compagnie SNORKEL RABBIT** adapte « **Playtime** » de Jacques Tati (1967). La chorégraphe Alba Castillo interroge les relations humaines

dans une société sans espoir, où menace la solitude…

**Mar 26 MARS 2024**, 20h
**The Tallis Scholars** propose une immersion dans les musiques pour le temps de Pâques. Oeuvres de White, Parsons, Byrd. Peter Phillips, direction.

**Jeu 4 AVRIL 2024, 20h**
**LE CHANT DE LA TERRE** – 2è temps fort de **TM+**, après la création de « UND » le mois précédent (1er mars), Le chant de la terre permet à Laurent Cuniot et les instrumentistes chevronnés de son ensemble TM+ d'aborder l'écriture et les poèmes mis en musique par Gustav Mahler. Avec Pauline Sirkidji, mezzo et Benjamin Alummi, ténor.

**Jeu 25, ven 26, sam 27 (20h) AVRIL puis dim 28 (16h) AVRIL 2024**
**BELLINI : NORMA**
Après Dialogues des Carmélites, Und, Ô mon bel inconnu, Norma est un nouveau temps fort de la nouvelle saison 2023 / 2024 de l'Opéra de Massy. L'opéra de Bellini séduit autant par la noblesse élégantissime de ses mélodies que la force morale de son sujet : la figure de la prêtresse Normal force l'admiration par dignité et son sens du sacrifice… Avec les solistes de la compagnie lyrique Opera 2001, le Coro Siciliano, l'**Orchestre de l'Opéra de Massy**. **Constantin Rouits**, direction.

**Mar 30 AVRIL 2024, 20h**
**CINÉ-CONCERT CHAPLIN**
L'Orchestre National d'Île de France (Hugo Gonzales-Pioli, direction) accompagne plusieurs perles de Chaplin dont la séduction parle toujours aux petits comme aux grands enfants : Charlot usurier / L'Emigrant /Charlot fait une cure… A partir de 6 ans

**Sam 4 MAI 2024, 20h**

**HAENDEL : HERCULES**

En liaison avec les JO 2024, **David Stern** et sa compagnie lyrique **Opera Fuoco** célèbre la figure d'Hercule, héros admirable par son courage, son invention, sa détermination. Avec Edwin Crossley-Mercer, Floriane Hasler, Guy Elliott, Iryna Kyshliaruk, le Choeur de Namur, l'orchestre d'Opera Fuoco. Version de concert.

**Ven 24 (20h), dim 26 (16h), mar 28 (20h) MAI 2024**

**VERDI : LA TRAVIATA**

Après Dialogues des Carmélites, Norma, voici une nouvelle production ambitieuse propre à impliquer les ressources de l'Opéra de Massy au service d'un drame bouleversant où brilleet touche le génie dramatique de Verdi. Avec Erminie Blondel, Raffaele Abete,Simone del Savio, Emma Parkinson… **Orchestre de l'Opéra de Massy**, Coro Lirico Siciliano. **Dominique Rouits**, direction. Oriol Tomas, mise en scène.

**Ven 31 MAI 2024, 20h**

**VERDI : REQUIEM**

Véritable opéra sacré, comprenant chœurs et solistes, le Requiem de Verdi saisit par son souffle déchirant et sa prière au renoncement final (Libera me). Chœurs : L'Atelier / Chorale Accord / Les Vilains de Massy. Orchestre de l'Opéra de Massy, Domnique Rouits (direction).

**Mar 18 JUIN 2024, 20h.**

**LES VOIX SOLIDAIRES – Gala lyrique**

A l'initiative du Calms (Collectif des Artistes lyriques et des musiciens pour la Solidarité), le concert caritatif réunit plusieurs grandes voix françaises réunies, solidaires contre les violences faites aux enfants.




**TOUTES LES INFOS** : accès, billetterie, programmes directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/

---